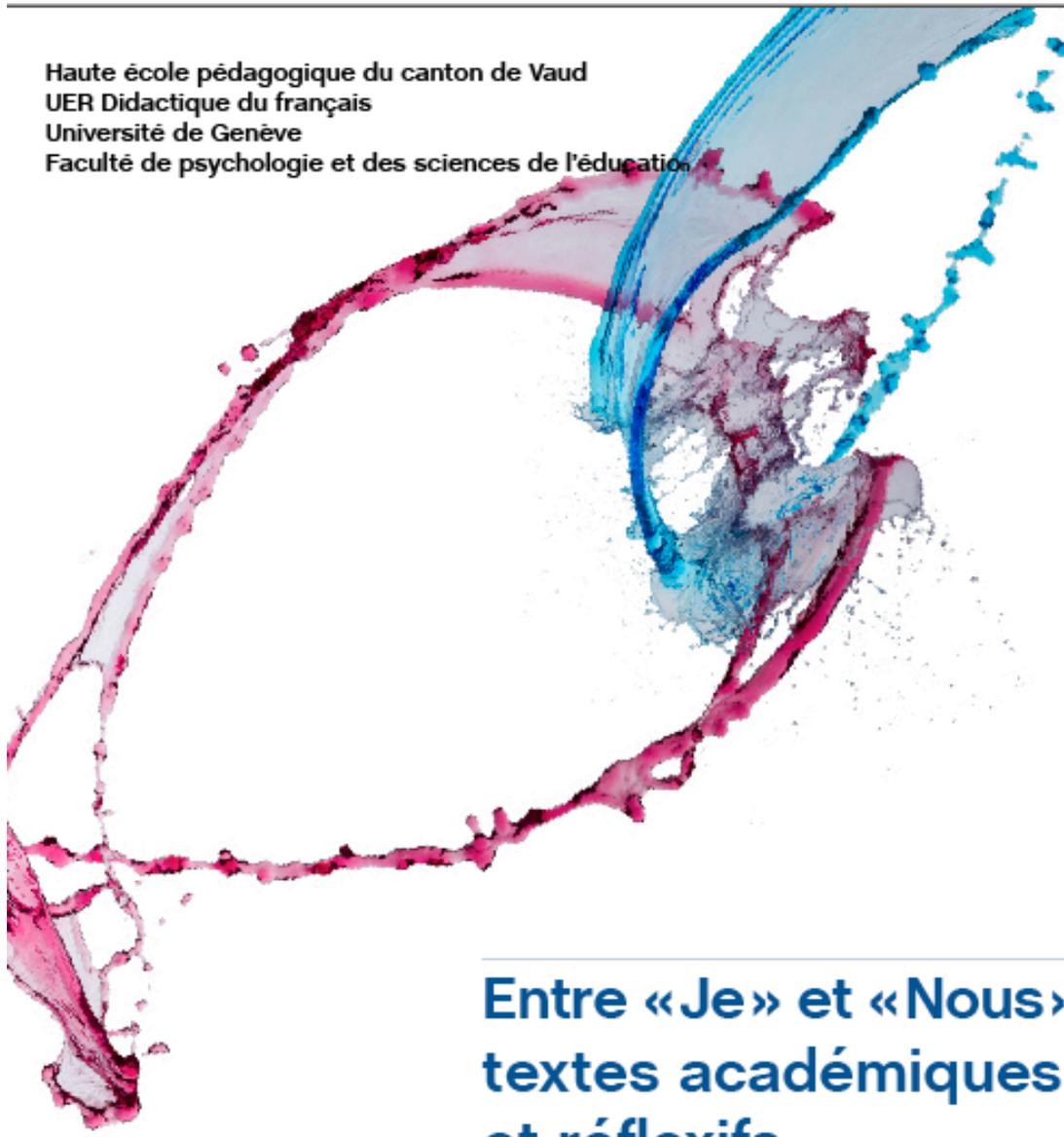

Haute école pédagogique du canton de Vaud
UER Didactique du français
Université de Genève
Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation



Entre «Je» et «Nous»: textes académiques et réflexifs

Entre « Je » et « Nous » : textes académiques et réflexifs

Dans la formation professionnelle, l'écriture académique et réflexive constitue à la fois un outil de développement et une preuve de ce développement. Mémoires professionnels, portfolios ou travaux d'intégration, les textes produits visent à développer une posture réflexive, liant théorie et pratique, mais constituent aussi un passage obligé pour la certification du diplôme de fin d'études. Cette double caractéristique soulève une série de questions qui orientent deux journées d'étude qui auront lieu à la HEP Vaud **les 3 et 4 septembre** prochains :

- **La dimension instrumentale de l'écriture réflexive** ; comment former et accompagner les étudiants pour que l'écriture devienne un outil au service du développement professionnel ?
- **Les caractéristiques de ces textes** ; comment caractériser les genres textuels que forment les textes réflexifs ? Quels formats de texte servent au mieux le développement professionnel ? Comment faire avec ces textes qui s'intègrent dans des situations où écrit et oral sont intriqués : la soutenance orale complète le mémoire professionnel écrit, le dossier de formation fait l'objet d'un entretien ?
- **La réception et l'évaluation de ces textes** ; la forme, l'appellation ou les visées varient en fonction des programmes de formation, des formateurs et de l'institution. Quelles sont les prescriptions, les attentes autour de ces écrits professionnels ? Quelles marges de liberté sont accordées à son ou ses auteur(s) ? Comment ces écrits sont-ils reçus et traités ?

Ces deux journées, fruit d'une collaboration entre l'UER de français et la SSED-FPSE (initiées par Roxane Gagnon et Kristine Balslev) s'amorcent par des conférences, ouvertes au grand public, puis sont suivies de tables rondes et de sessions de présentation (le programme avec les salles et les horaires est à venir). Regroupant des formateur·trice·s, des doctorant·e·s et des expert·e·s internationaux·ale·s, elles sont soutenues par le FNS, la HEP Vaud et le réseau Langage & Communication de l'Université de Genève.

| PROGRAMME Lundi 3 septembre | |
|---|---|
| 8h30-9h00 | Accueil à la parenthèse (Niveau 2, Bâtiment Avenue de Cour 33) |
| Salle 720 (Niveau 7, Bâtiment Avenue de Cour 33) | |
| 9h-9h30 | Introduction à la journée : Sonya Florey, responsable de l'UER de français Kristine Balslev (Unige) et Roxane Gagnon (HEP Vaud) |
| 9h30-10h30 | Conférence de Christiane Blaser (Uni de Sherbrooke), Judith Emery Bruneau (UQO) et Stéphanie Lanctôt (Uni de Sherbrooke) <i>L'article scientifique du domaine de l'éducation sous la loupe : un genre textuel à (re)découvrir</i> |
| 10h30-11h | Pause café |
| 11h-12h30 | Table ronde à la suite de la conférence de Christiane Blaser, Judith Emery Bruneau et Stéphanie Lanctôt Réaction, problématisation et animation : Didier Colin (Université Paris-Est Créteil) <i>Sur la base du texte de Christiane Blaser, Judith Emery-Bruneau et Stéphanie Lanctôt envoyé préalablement aux participants de la journée d'étude, des chercheurs et formateurs commentent, critiquent et se positionnent par rapport à ce texte.</i> Sylvain Grandjean (enseignant secondaire, Master à la HEP Vaud) Soraya de Simone (HEP Vaud et Unige) Andreea Capitanescu Benetti (Unige) |
| 12h30-14h | Repas chaud à la parenthèse |
| Salle 812 (Niveau 8, Bâtiment Avenue de Cour 33) | |
| 14h-16h | Session de présentations « Les caractéristiques des textes réflexifs de fin d'études » Laetitia Mauroux (HEP Vaud) – <i>Analyse du degré de réflexivité des dossiers de formations de futur-e-s enseignant-e-s primaires</i> Danièle Périsset, Hervé Barras et Yann Vuillet (HEP Valais) - <i>Les caractéristiques des textes réflexifs en fin d'études : Les propositions de la HEP-VS pour les futur-es enseignant-es aux degrés secondaires</i> Magali Feller et Patrick Rywalski (IFFP) – <i>Productions de textes en formation continue certifiante</i> Kristine Balslev et Roxane Gagnon (Unige et HEP Vaud) - <i>La soutenance orale du projet de mémoire : un texte réflexif ?</i> Discutante : Carole-Anne Deschoux (HEP Vaud) |
| 16h-16h30 | Pause |
| 16h30-18h | Session d'échanges de pratiques de formation : dispositifs de formation et pratiques d'accompagnement Réaction, problématisation et animation : Maurice Niwese (Université de Bordeaux) <i>Trois formateurs présentent des problématiques en lien avec la formation à la production de textes réflexifs de fin de formation, et des dispositifs ou pratiques mis en place :</i> Martine Panchout (HEP Vaud) Maryvonne Charmillot (Unige) Andreea Capitanescu Benetti (Unige) |
| | |

PROGRAMME

Mardi 4 septembre

Toutes les activités scientifiques du 4 ont lieu à la salle 620 (Niveau 6, bâtiment Avenue de Cour 33)

| | |
|-------------|--|
| 9h-10h | Conférence de Anne Clerc Georgy (HEP Vaud) <i>Usages du "je" dans les écrits des étudiants : levier ou obstacle pour la formation?</i> |
| 10h-10h30 | Pause café |
| 10h30-12h | Table ronde à la suite de la conférence de Anne Clerc Georgy (HEP Vaud) Réaction, problématisation et animation : Françoise Boch (Uni de Grenoble III) <i>Sur la base du texte de la conférence d'Anne Clerc Georgy envoyé préalablement aux participants de la journée d'étude, des chercheurs et formateurs commentent, critiquent et se positionnent par rapport à ce texte</i> Anne Perréard Vité (Unige) Myriam Radhouane (Unige) Roxane Gagnon (HEP Vaud) |
| 12h-13h30 | Repas chaud à la parenthèse |
| 13h30-15h30 | Session de présentations « La formation à la production de textes réflexifs » Pascal Carron, François Gremion, Alaric Kohler et Céline Panza (HEP Bejune) - <i>Entre je(ux) et nous : les enjeux d'un jeu de dupes</i> Stéphane Colognesi et Catherine Descheppers (UCL) - <i>Quel accompagnement des étudiants dans la production de textes réflexifs ? Le cas d'un module de formation des futurs enseignants du primaire</i> Geneviève Tschopp-Rywalski (HEP VD) - <i>Formateur-trice-s au développement de la pratique réflexive d'enseignant-e-s : histoire de 10 ans de communauté de pratique</i> Nilima Changkakoti (Unige) – <i>Le sens de l'expérience en formation : un attracteur étrange saisi par l'écriture ?</i> Discutant : Alain Muller ? (Unige) |
| 16h00-17h00 | Synthèse des deux journées : Martine Jaubert (Uni Bordeaux) Pistes pour la suite : Kristine Balslev (Unige) et Roxane Gagnon (HEP Vaud) |

Sessions de présentations : résumés

Les caractéristiques des textes réflexifs de fin d'études

lundi 3 septembre 14h-16h

Analyse du degré de réflexivité des dossiers de formations de futur-e-s enseignant-e-s primaires

Laetitia Mauroux

Les enseignants en formation initiale de la filière Bachelor en enseignement préscolaire et primaire suivent un séminaire d'intégration. Au sein de ce dispositif, les étudiant-e-s produisent régulièrement des textes réflexifs. L'ensemble de ces écrits constitue un dossier de formation. Si des recherches ont démontré les bénéfices pour l'apprentissage de ce type de productions écrites, notamment en formation à l'enseignement (Buysse & Vanhulle, 2010), d'autres études ont permis de pointer les difficultés que rencontrent les étudiant-e-s. En effet, les travaux de Vanhulle (2009) ont montré que le niveau de réflexivité escompté est difficile à atteindre. Les étudiant-e-s peinent à mobiliser les savoirs scientifiques nécessaires afin d'étayer leur réflexion. Des indicateurs de cette réflexivité sont la mobilisation d'une posture seconde (Bautier & Goigoux, 2004), l'adoption d'une logique d'apprentissage (Charlot, 1997) ou encore la capacité à mobiliser des stratégies d'apprentissage métacognitives (Schraw et Dennison, 1994). La présentation portera sur l'analyse du dossier de formation réalisé par une étudiante au cours des trois ans de formation. La méthodologie utilisée est celle de l'analyse catégorielle de contenu (L'Écuyer, 1990). Des résultats préliminaires révèlent que l'adoption d'une posture réflexive est liée à des prises de consciences concernant des dimensions telles que l'évolution de ses représentations de la profession, les tensions liées au parcours de formations, l'identification des apprentissages réalisés en formation, la mobilisation de compétences métacognitives et la gestion des aspects affectifs intervenants dans ses propres apprentissages. Ces éléments contribuent à développer la prise de conscience du rôle de l'enseignant dans la favorisation des apprentissages des élèves.

Références

- Bautier, É. & Goigoux, R. (2004). Difficultés d'apprentissage, processus de secondarisation et pratiques enseignantes : une hypothèse relationnelle. *Revue française de pédagogie*, 148(1), 89-100.
- Buysse, A. A. J. & Vanhulle, S. (2010). *Le portfolio : une médiation contrôlante et structurante des savoirs professionnels*. Consulté 7 mars 2012, à l'adresse <http://archive-ouverte.unige.ch/vital/access/manager/Repository/unige:17049>
- Charlot, B. A. (1997). *Du rapport au savoir : éléments pour une théorie / Bernard Charlot*. Paris: Anthropos.
- L'Écuyer, R. (1990). *Méthodologie de L'Analyse Développementale de Contenu: Méthode Gps et Concept de Soi*. PUQ.
- Paquay, L. & Sirota, R. (2001). Éditorial : La construction d'un espace discursif en éducation. Mise en oeuvre et diffusion d'un modèle de formation des enseignants : le praticien réflexif. *Recherche & Formation*, 36(1), 5-16.
- Schraw, G., & Dennison, R. S. (1994). Assessing Metacognitive Awareness. *Contemporary Educational Psychology*, 19, 460-475.
- Schneuwly, B. (2012). Praticiens réflexifs, réflexion et travail enseignant : l'oubli de l'objet. In M. Tardif, C. Borges & A. Malo (Dir.). *Le virage réflexif en éducation*. Bruxelles : De Boeck.
- Tardif, M. (2012). Réflexivité et expérience du travail enseignant : repenser le « praticien réflexif » à la lumière des traditions de la pensée réflexive. In M. Tardif, C. Borges & A. Malo (Dir.). *Le virage réflexif en éducation*. Bruxelles : De Boeck.
- Vanhulle, S. (2009). *Des savoirs en jeu au savoir en je. Cheminements réflexifs et subjectivation des savoirs chez de jeunes enseignants en formation*. Berne/ Neuchâtel : Peter Lang.

Les caractéristiques des textes réflexifs en fin d'études : Les propositions de la HEP-VS pour les futur-es enseignant-es aux degrés secondaires Danièle Périsset, Hervé Barras & Yann Vuillet

La HEP-VS exige de tous les candidat.e.s à l'enseignement aux degrés secondaires 1 et/ou 2 qu'ils réussissent, à la fin de leurs études, deux examens : un examen sur le terrain et une soutenance de bilan de compétence. Chacun de ces volets accorde de l'importance à la capacité réflexive, celle-ci se manifestant explicitement à travers la production de textes oraux (pour l'examen de terrain) et écrits (pour le bilan de compétences). Les textes réflexifs consistent en la production d'auto-analyses d'actions d'enseignement (liées aux apprentissages des élèves) et d'auto-analyses de parcours de développement professionnel (ciblant les apprentissages effectués durant leur formation).

Les étudiant.e.s sont notamment formé.e.s à l'exercice de l'auto-analyse au cours de leur formation au travers d'un séminaire filé, nommé « mentorat », où ils se retrouvent en petits groupes stables deux fois par semestre. À cette occasion, des analyses d'actions sont réalisées collectivement à partir de vidéos collectées en classe. Une « Matrice d'analyse des activités d'enseignement et d'apprentissage, à la croisée des enjeux didactiques et pédagogiques » leur est proposée pour structurer la réflexion et les écrits. Cette matrice croise les quatre points nodaux : 1. Les actions de l'enseignant, ses préoccupations, ses émotions, gestes, postures etc. ; 2. Les activités des élèves, leurs préoccupations, engagement, stratégies, obstacles ; 3. Les savoirs et leurs statuts ; 4. La transformation des tâches en activités.

C'est cette matrice, ses enjeux réflexifs, et les aspects attenants à la production de discours réflexifs qui seront présentés et explicitée lors de cette session.

Productions de textes en formation continue certifiante Magali Feller & Patrick Rywalski

Des personnes actives dans le système suisse de la formation professionnelle participent à des formations et formations continues auprès de l'IFFP, notamment dans un parcours de formation continue certifiante.

Du fait d'être en formation professionnelle et en formation continue certifiante nous ont amené à mettre en œuvre des dispositifs de formation centrés sur le travail de l'expérience avec une visée de développement de la pratique. Cela définit la nature du travail de l'évaluation. Le fait de le thématiser amène une redéfinition de nos représentations du sens à donner à l'évaluation pour la placer dans une continuité du processus de formation.

En quoi ce contexte nous amène à élaborer certains types d'écrits ? Que cherchons-nous à leur faire produire et ce qu'ils produisent ?

Notre regard sur les écrits de ces personnes en formation en cours d'emploi nous permet de mettre en évidence leur rapport à la pratique professionnelle, la représentation de ce qu'ils sont en train de faire. Ces dynamiques interrogent leur parole d'expert ou d'experte versus leur parole de praticiennes ou de praticiens, leur positionnement face à la diversité des apports qui proviennent également de pairs. Ces textes leur donnent la possibilité de travailler leur rapport à la formation, de thématiser ce qui diffère de l'enseignement, de rendre visible leur processus d'apprentissage et de développement.

La mise en questionnement de la personne est le principal indicateur de lecture de ces textes généralement produit dans les trois mois après la dernière journée de formation.

La soutenance orale du projet de mémoire : un texte réflexif ?

Kristine Balslev & Roxane Gagnon

La présente communication porte sur un texte oral particulier : la présentation orale du projet de mémoire professionnel de Bachelor. Le corpus analysé comprend les enregistrements audios des présentations d'étudiantes en 2^e année de formation à l'enseignement primaire à la Haute École pédagogique de Lausanne ainsi que les présentations PowerPoint ayant servi de support écrit. Le corpus est analysé sur le plan des contenus abordés, du discours des étudiants et des interactions entre étudiants et entre étudiants et formateurs ; nous nous centrerons plus particulièrement sur les parties de l'introduction et du cadrage théorique. Il s'agira, dans un premier temps, de dégager les caractéristiques du genre oral en question : la soutenance de projet de mémoire. Puis, la focale sera portée sur les références théoriques — les manières de convoquer les références et de leur rôle dans la présentation de projet de mémoire—ainsi que sur les appels à l'expérience professionnelle à titre de stagiaire. Ces différentes focales nous permettront, en fin de compte, à répondre à la question suivante : dans quelle mesure cette présentation orale du projet de mémoire de Bachelor constitue-t-elle un oral réflexif ?

La formation à la production de textes réflexifs

mardi 4 septembre – 13h30-15h30

Quel accompagnement des étudiants dans la production de textes réflexifs ? Le cas d'un module de formation des futurs enseignants du primaire

Stéphane Colognesi et Catherine Deschepper

La visée de cette contribution est de rendre compte d'un module de formation organisé en dernière année de formation des instituteurs. Si l'objectif majeur de ce temps de formation est de permettre aux étudiants de produire et analyser des dispositifs didactiques pour développer les capacités orales des élèves, un autre objectif, plus spécifique, est de les amener à adopter une posture réflexive (Altet, 2013) et à produire un portfolio pour « dire leur métier » (Pollet, 2009). Il s'agit en effet pour eux de mettre en exergue leur développement professionnel (Mukamurera, 2014) à l'intérieur dudit module qui a une durée de dix semaines.

Nous présenterons, dans un premier temps, le module de formation dans sa globalité en mettant le focus sur les temps où les étudiants sont placés dans une posture réflexive (carnet de bord, auto-confrontations, etc.) et les moments où ils sont accompagnés à produire cet écrit réflexif qui nécessite un apprentissage (Champy-Remoussenard, 2009). Nous mettrons ainsi notamment en avant les occasions d'observation de modèles, de relectures collaboratives par les pairs, de rencontres individuelles. Dans un second temps, nous proposerons une analyse des écrits produits dans ce cadre pour en identifier les aspects saillants, en regard du dispositif proposé, et les difficultés rencontrées par les scripteurs.

Nous espérons, via cette proposition, permettre une avancée dans la réflexion autour des questions suivantes : (1) quelles sont les activités de formation qui peuvent amener les étudiants à adopter une posture réflexive ? ; (2) quels sont les leviers pour accompagner la production d'écrits réflexifs et (3) quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants.

Références

- Altet, M. (2013). Formes de résistance des pratiques de formation d'enseignants à la pratique réflexive et conditions de développement de la réflexivité. In M. Altet, J. Desjardins, R. Étienne, L. Paquay & Ph. Perrenoud (dir.), *Former des enseignants réflexifs. Obstacles et résistances* (pp. 39-59). Bruxelles: De Boeck.
- Champy-Remoussenard, P. (2009). Caractéristiques et fonctions de l'écriture sur l'activité professionnelle: l'éclairage des pratiques de VAE en France. In F. Cros, L. Lafortune, & M. Morisse (Ed.), *Les écritures en situations professionnelles* (p. 73-94). Québec: Presses
- Mukamurera, J. (2014). Le développement professionnel et la persévérance en enseignement. Éclairage théorique et état des lieux. In L. Portelance, S. Martineau, S. & J. Mukamurera. (Ed.), *Développement et persévérance professionnels en enseignement. Oui mais comment?* Québec : Les presses de l'Université du Québec.
- Pollet, M.-C. (2009). L'écriture professionnelle d'enseignants confirmés dans un contexte de formation continuée obligée. In F. Cros, L. Lafortune & M. Morisse, *Les écritures en situations professionnelles* (p. 155-173). Québec: Presses universitaires du Québec.

Entre je(ux) et nous : les enjeux d'un jeu de dupes

Pascal Carron, François Gremion, Alaric Kohler & Céline Panza

Dans le texte de cadrage de ces journées, nous lisons : « [...] *l'écriture académique et réflexive constitue [...] un outil de développement et une preuve de ce développement* ». Nous avons tenté de relever le défi de l'écriture réflexive dans la formation d'enseignant : 70 étudiants-stagiaires ont été astreints à l'écriture réflexive par un e-portfolio d'apprentissage (Desjardins, 2002) pour un cours conçu et animé par quatre formateurs.

Sur la base de cette expérience, nous proposons une contribution mobilisant un regard critique sur l'écriture réflexive et les postures induites chez « je » et « nous ». S'agit-il d'un « outil » permettant à la fois des processus d'apprentissage pour les étudiants et des preuves de développement pour le travail d'évaluation des formateurs ? Ou, au contraire, s'agit-il d'un jeu social, entre « je », « vous » et « nous », éventuellement *un jeu de dupes* ?

Paolo Freire écrivait que personne n'émancipe autrui, personne ne s'émancipe seul : c'est ensemble qu'on s'émancipe (Freire, 1974). Tout processus d'émancipation et de formation ne peut se faire qu'avec un autre, libre de s'impliquer en vue d'apprendre (Rogers, 1974).

Est-ce, dès lors, raisonnable de mettre en place une démarche d'écriture réflexive dans un cadre institutionnel, sachant que 1. celui qui écrit est celui qui sera évalué et 2. celui qui lit est celui attribue la note ? Ces deux adjectifs, « *académique* » et « *réflexif* », ne constituent-ils pas un oxymore pour les étudiants et les formateurs ?

Références

- Desjardins, R. (2002). *Le portfolio de développement professionnel continu*. Montréal: Chenelière/McGraw- Hill.
- Freire, P. (1974). *Pédagogie des opprimés*. Paris : Maspero.
- Rogers, C.R. (1974). *Liberté pour apprendre*. (4e éd.). Paris : Dunod.

Formateur·trice·s au développement de la pratique réflexive d'enseignant·e·s : histoire de 10 ans de communauté de pratique Geneviève Tschopp-Rywalski

L'histoire est double, celle de la conception d'un dispositif de co-développement professionnel (Payette et Champagne, 2010) pour les formateur·trice·s des séminaires d'intégration des degrés primaire, une communauté qui a 10 ans d'existence, et celle de la théorisation des pratiques avec le focus de l'écriture réflexive.

Peu après la conception des séminaires d'intégration pour les futur·e·s enseignant·e·s primaires (Stierli, Tschopp et Clerc, 2010), il nous a semblé nécessaire d'engager les formateur·trice·s dans un processus de professionnalisation (Altet, Paquay, Perrenoud, 2002), de mettre sur pied avec eux une formation continuée. Cette communauté de pratique contribue à analyser nos pratiques concrètes, affiner nos objets et outils de formation (dossier de formation, métatexte, journal de bord notamment), expérimenter des moments d'écriture en groupe, mutualiser nos questionnements et nos problèmes, réguler et transformer nos actions, mettre en mots et au travail nos doutes et quêtes de lucidité (Perrenoud, 2012). D'autres intentions s'y associent comme celles de penser nos postures complexes relatives à la formation, l'accompagnement et l'évaluation (Tschopp et Stierli, 2014), de contribuer à l'évolution des dispositifs dans lesquels nous étions engagés.

Après le récit de l'histoire de cette communauté et de son étayage (Daele et Charlier, 2006 ; Wenger et Gervais, 2005), nous repèrerons d'une part quelques questions vives en regard du développement de la pratique réflexive de l'enseignant·e en formation avec et par l'écriture, et d'autre part les conditions d'une telle réflexivité partagée (Vacher, 2015 ; Bourgeois et Nizet, 1997). Expérimenter l'implication dans un espace-tiers, la mutualisation de nos pratiques et le développement de notre identité professionnelle de formateur·trice·s-accompagnant·e·s en regard de nos missions, s'est aussi révéler l'occasion de découvrir des savoir-analyser (Altet, 2002) inspirés de modèles théoriques pluriels, de nous positionner quant à l'évolution des modules d'intégration, enfin de souligner notre besoin de co-formation pour soutenir notre professionnalisation.

Références

- Altet, M. (2002). Quelle(s) professionnalité(s) des formateurs en formation continue ? Vers un profil polyidentitaire. Dans M. Altet, L. Paquay et Ph. Perrenoud (dir.), *Formateurs d'enseignants* (p. 59-87). Bruxelles : De Boeck Supérieur.
- Altet, M., Paquay, L. et Perrenoud, Ph. (2002). *Formateurs d'enseignants*. Bruxelles : De Boeck Supérieur.
- Bourgeois, E. et Nizet, J. (1997). *Apprentissage et formation des adultes*. Paris : PUF.
- Daele, A. et Charlier, B. (2006). *Comprendre les communautés virtuelles d'enseignants: pratiques et recherches*. Paris : L'Harmattan.
- Payette, A. et Champagne, C. (2010, 2002). *Le groupe de codéveloppement professionnel*. Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Perrenoud, Ph. (2001). Le travail sur l'habitus dans la formation des enseignants analyse des pratiques et prise de conscience. Dans L. Paquay, M. Altet, E. Charlier et Ph. Perrenoud (dir.), *Former des enseignants professionnels. Quelles stratégies ? Quelles compétences ?* (p. 181-207). Bruxelles : De Boeck Supérieur.
- Stierli, E., Tschopp, G. et Clerc, A. (2010). Le dossier de formation est-il un outil d'intégration et de construction de l'identité professionnelle des futurs enseignants? Dans L. M. Bélair, Ch. Lebel, N. Sorin, A. Roy et L. Lafortune (dir.), *Régulation et évaluation des compétences en enseignement. Vers la professionnalisation* (p. 115-130). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Tschopp, G. et Stierli, E. (2014). Posture clinique : pour l'accompagnement et pour la formation. Dans D. Jaillon (dir.), *Du coaching à l'accompagnement professionnel personnalisé* (p. 213-227). Le Sujet dans la Cité. Hors-série Actuels 3. Paris : L'Harmattan.
- Vacher, Y. (2015). *Construire une pratique réflexive*. Bruxelles : De Boeck Supérieur. Wenger, E. et Gervais, F. (2005). *La théorie des communautés de pratique. Apprentissage, sens et identité*. Canada : Presses de l'Université Laval.

Le sens de l'expérience en formation : un attracteur étrange saisi par l'écriture ? Nilima Changkakoti

A travers trois expériences d'écriture réflexive en formation réalisées dans des contextes différents (journal de terrain, récit d'apprenant, texte réflexif évaluatif) cette présentation s'intéresse à la façon dont étudiants et formateurs s'engagent dans cette démarche, peu familière en début de formation et parfois angoissante.

Pour les étudiants comme les formateurs, comment concilier les normes académiques avec une écriture plus personnelle surtout lorsque le texte est évalué ?

En fonction des dispositifs et de leurs objectifs comment baliser le processus d'écriture pour qu'il adienne ? quelle temporalité est accordée/nécessaire ? La réflexivité professionnalisante est un processus au long cours : comment assurer institutionnellement une continuité suffisante pour que les expériences d'écriture ne se réduisent pas à des parenthèses ouvertes et fermées dans le cadre d'un module de formation ?

Des exemples tirés de ces expériences montreront comment le sens émerge en cours d'écriture ; comment se tricotent le Je - le Tu - le Nous - les découvertes que les étudiants font sur leur profession et eux-mêmes ; les difficultés éprouvées à passer de l'observation à l'enseignement des faits observés, à aller au-delà du jugement pour se positionner en se mettant en jeu, à assumer de ne pas avoir de réponses simples, de sortir du processus en ayant plus de questions qu'au départ.

Enfin, dans cette démarche qui demande une implication conséquente aux étudiants, y compris émotionnellement parfois, comment est-ce que je me mets en jeu en tant que formatrice, mais aussi en tant que personne ?